



UNIVERSITÉ ZIANE ACHOUR- DJELFA
FACULTÉ DES SCIENCES DE LA NATURE ET DE LA VIE

Département des Sciences Agronomiques et Vétérinaires

Polycopié de Cours

Matière : Santé Animale et Risque Alimentaire

Destiné aux étudiants de la 1^{ère} année Master

Spécialité : Qualité des Produits et Sécurité Alimentaire

Volume Horaire : 60 heures

Crédits : 5

Coefficients : 3

(Chapitre 2 : Symptômes Généraux)

Préparé par

Abbas LAOUN

Maitre de Conférences A

Année universitaire 2020-2021

Séance n° 4

Chapitre 2 : Symptômes Généraux

1. Présentation de la Sémiologie

C'est l'étude des signes des maladies et leur interprétation, cette étude repose sur un examen clinique complet et précis du malade (ou groupe de malades). Cet examen comporte trois volets : l'anamnèse, l'animal et l'environnement. Une étude superficielle de l'un ou l'autre des trois peut conduire à une erreur et peut rendre sans intérêt le travail réalisé sur les autres (l'examen de l'animal n'est qu'une partie de l'examen complet).

1.1.L'anamnèse (commémoratifs)

C'est l'ensemble des renseignements que l'on obtient du propriétaire ou de celui qui le prend en charge, sur le début des signes, leur fréquence, leur intensité, les changements de nourriture, d'habitat ou les traitements déjà appliqués.

1.2. L'examen du malade

L'examen d'un animal malade commence toujours par **l'inspection générale** qui est une opération très importante parce qu'elle nous donne une impression d'ensemble sans déranger l'animal de près en focalisant notre intérêt sur : - L'aspect général en notant : l'allure (réponse aux stimuli, réaction active ou molle, immobilité etc.), l'attitude (pied soulever, position assis, décubitus etc.), la démarche, l'état d'entretien et état de la peau. – Le comportement avec des notes sur la voix, les positions, la prise de nourriture, la défécation et la miction.

Après les généralités on procède à **l'examen clinique proprement dit**, en faisant appel aux différentes techniques de palpation (avec les doigts ou les mains pour déterminer les formes, la consistance, la température et la sensibilité), de percussion (des coups de doigts ou du plessimètre pour émettre des sons audibles) et de l'auscultation (à l'oreille directe ou par le stéthoscope) avec prise de la température et du pouls.

Séance n° 5

2. La Fièvre

2.1. Étiologie

La fièvre est une élévation anormale de la température corporelle suite à une production de chaleur excessive ou à une insuffisance d'élimination des calories. Elle peut être septique ou aseptique selon la présence ou non d'une infection. Dans les **fièvres septiques**, l'infection est due à des virus, des bactéries, des toxines de bactériennes, des protozoaires ou des champignons. Une fièvre aseptique peut être d'origine chimique (qui dégrade les protéines) ou chirurgicale (résorption des tissus mortifiés).

2.2. Symptômes

La fièvre se caractérise par :

- Augmentation de la température corporelle
- Frissonnement et transpiration
- Déshydratation
- Hyperpnée (augmentation du rythme respiratoire) et accélération du pouls
- Faiblesse musculaire
- Anorexie (absence de faim) et constipation

La fièvre peut être éphémère (momentanée), continue, rémittente (variation en 24 h), intermittente (variation dure 2 à 3 jours) ou atypique (irrégulière).

2.3. Traitement

Le principe général consiste à détruire la source de la pathologie (substances antibactériennes ou curetage des foyers de nécroses ou d'infection locale), mais on peut rafraichir l'animal avec des douches froides et l'utilisation d'antipyrétiques et des barbituriques (calmants).

Séance n° 6

3. La Toxémie

3.1. Étiologie

C'est une intoxication sanguine par des poisons endogène provenant soit des bactéries soit des cellules de l'organisme lui-même. Cette toxémie peut être **d'origine antigénique** lorsque les toxines sont élaborées par les bactéries lors d'infection généralisée ou localisée (mammites) ou d'une **origine métabolique** lors d'une élimination incomplète des substances toxique.

3.2. Symptômes

Les signes se caractérisent par :

- Dépression et isolement du groupe
- Anorexie
- Arrêt de production et amaigrissement
- Constipation
- Pouls rapide et faible avec tachycardie (Accélération des battements de cœur).
- Fièvre (lors d'infection bactérienne)

3.3. Traitement

Il se base sur des antitoxines spécifiques et l'utilisation des hydrocarbonés, des solutions de glucose et le complexe vitaminique B.

4. La Septicémie

4.1. Étiologie

C'est une infection due au passage dans le sang de germes pathogènes ainsi que leurs toxines avec une hyperthermie. L'agent causal reste présent dans le sang pendant tout le cours de la maladie.

4.2. Symptômes

La symptomatologie comprend :

- La fièvre
- Hémorragies sous-muqueuses ou sous épidermiques

4.3. Diagnostic

Le diagnostic n'est confirmé que par l'isolement de l'agent causal dans le courant sanguin. Mais la présence de pétéchies dans la muqueuse et la conjonctive peut suggérer la septicémie.

4.4. Traitement

Injection d'antibiotiques et des antitoxines en urgence (IV).

Séance n° 7

5. Les perturbations de l'appétit

5.1. Étiologie

La perturbation de l'appétit comprend toutes variations constatées dans l'absorption de nourriture, avec la seule exception de certains animaux qui manifestent leur désir de manger, mais ne parviennent pas à y satisfaire par suite d'une affection douloureuse de la bouche (incapacité fonctionnelle). Les variations comprennent l'accroissement, la diminution ou la déviation du réflexe.

Donc nous pouvons rencontrer la boulimie ou polyphagie (manger énormément) qui fait suite à une famine, à une diarrhée ou une gastrite chronique (sans oublier un bon appétit avec une faible croissance lors d'un parasitisme) ou l'anophagie avec l'inappétence (absence partielle de l'appétit) ou l'anorexie (absence complète d'appétit) suite à des facteurs physiques (douleur à la bouche) ou à un manque du désir (hyperthermie, toxémie, carence en vit B₁ dans la ration, excitation ou le stress).

5.2. Traitement

L'un des buts de la thérapeutique est de favoriser une absorption correcte de nourriture par les malades (ou convalescents). Les stimulants sont très importants après l'élimination des causes. Si les causes sont corrigées et l'animal refuse toujours de manger, on peut administrer de la strychnine ou la vitamine B₁ avec la fourniture d'aliment appétant.

6. Le Pica

6.1.Étiologie

Encore appeler aberration du goût, qui est une manie (habitude bizarre) que prennent certains sujets d'ingérer des substances autres qu'alimentaires (du simple léchage à la déglutition effective). Cette attitude est souvent due à une carence par manque de cellulose, ou un déficit en nutriments (sel, cobalt ou phosphore), ou bien suite à une douleur abdominale ou des troubles du système nerveux central (la rage par exemple).

6.2. Les types

Il existe plusieurs types :

- L'ostéophagie (ou le mâchonnement des os)
- L'infantophagie (une mère qui mange ses jeunes)
- La coprophagie (ingérer les fèces)
- L'ingestion de la laine (léchage des robes chez les ovins)

- Le cannibalisme (action de mordre des morceaux de cuir ou les membres d'un autre individu malade ou faible)

6.3. Lésions

Le cannibalisme peut entraîner la mort de nombreux individus, et que les corps étranger, les amas de laine, les fibres cellulosiques ou les boules de sable peuvent provoquer des perforations ou des obstructions, ou bien une perte de poids suite une nourriture étrangère.

7. La soif

7.1. Étiologie

Le désir intense d'eau peut être dû

- À la sécheresse des muqueuses pharyngées et buccales (quels que soit les besoins réels en eaux)
- À la déshydratation cellulaire qui est due à une augmentation de la tension osmotique du sang lors des déshydratations provoquées par les vomissements, les diarrhées, les polyuries et la sudation intense.

7.2. Symptômes

Les bovins en pâture totalement privés d'eau deviennent excités, ils défoncent les barrières et détruisent les points d'eau. L'examen permet de remarquer qu'ils ont le ventre creux, les yeux enfoncés et tous les signes de déshydratation. Ils sont très excitables, ils tremblent et ont peu d'écume (mousse due à la présence de la salive battue par la langue) à la bouche. Leur démarche est difficile et tombent au sol avec risque d'avortement pour les femelles gestantes (fœtus en décomposition). À l'autopsie on trouve une liquéfaction étendue des graisses en dépôt.